



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

La Vie Du Bien-Heureux Stanislaus Kostka, Nouice de la Compagnie de
Iesus.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75783)

14
AVR.

craignant de faire iniure à la grace Diuine qu'il auoit cogné en luy : au contraire n'ayant fait aucune difficulté de se recommander à ses prieres, esquelles il se confioit beaucoup. Ce tesmoignage est du Cardinal Bellarmine (homme outre son eminente dignité recogneu par ses lettres, & integrité de vie de tout le monde) duquel & des autres Peres Confesseurs du bien-heureux Louys, qui ont gouverné son ame en qualité de Peres spirituels, on a seü les choses secretes qui sont contenues dans sa vie, & du compte qu'il rendoit de soy-mesme à ses Superieurs de six mois en six mois (suiuant l'usage de la Compagnie) où il leur descouuroit l'interieur de son ame, ce qu'il faisoit candidement, simplement, & avec verité, pour satisfaire à la Regle. Qui ne void en ceste vie, & n'admire la bonté & liberalité de N. S. qui a ainsi preueu avec la douceur & benediction de la grace diuine ce. S. ieune homme qu'il choisit dès le ventre de sa mere pour le rendre glorieux au Ciel: quelle enfance si aymable? quelle recollection en tant de troubles? quelle mortification au milieu des delices? quelle humilité en vne telle grandeur? quel mespris de toutes les choses du monde? quel cas & estime de celles du ciel? où peut paruenir vne ame dès ceste vie, qu'à conseruer la grace du Baptisme: & à ne sentir en son corps aucun aiguillon charnel? ne souffrir en l'Oraison aucun esgarement du cœur? qu'à vivre en la terre comme vn Ange au ciel? nous voyons tout cecy en ce S. ieune homme, riche & pauvre: mais plus riche en sa paureté qu'il n'eust iamais peu estre au monde, que tous les Religieux, mesme ceux de la Compagnie, doivent imiter comme leur tres-cher frere, & bié-heureux membre, afin qu'imitans ses vertus nous soyons participans de ses merites & couronnes.

LA VIE DV BIEN-HEUREUX
Stanislaus kostka, Nonice de la Com-
pagnie de IESVS.

STanislaus nasquit au Royaume de Polongne l'an 1550. en vn Chateau de ses parens appellé Rostcono: son pere auoit nom lean Kostka, & sa mere Marguerite Keykâ gés illustres, & des principaux du Royaume: mais d'autant plus qu'ils se maintindrent en la Religion Catholique en la race desquels il y eust plusieurs Seigneurs, Palatins Eleuteurs, Senateurs, Capitaines, Euesq. & autres esleuez en dignitez. Ils eurent plusieurs enfans, entr'autres nostre Stanislaus, lequel ayant loüablement passé son enfance, fut enuoyé par son pere en l'age de 13. ans avec vn sien autre frere aîné à Vienne en Auftriche, (où l'Empereur Maximilian residoit pour lors) pour estudier aux bonnes lettres au College des Iesuites, qui y est fort celebre. Stanislaus estudia si soigneusement avec son bon esprit, qu'il surpassoit tous ses compagnons, qui l'aymoient à cause de sa douceur & modestie: tous les matins auant que d'entrer en Classe il alloit faire oraison à l'Eglise de la Compagnie; & de mesme le soir sortant de ses le-

çons. Il fuyoit les mauuaises compagnies comme les serpens, les conuersations libertines, & tout ce qui n'auoit point l'odeur de la deuotion. Il aymoit le silence, & pesoit ce qu'il vouloit dire: sa modestie estoit ioyeuse, & sa ioye modeste & affable: il conuersoit volontiers avec les simples & sincerés, il estoit plein de compassion, & secouroit de tout son pouuoir ceux qui en auoient besoing: c'estoit tousiours le premier leué. Il ne se contentoit pas d'ouyr vne Messe par iour les Festes, il en oyoit tant qu'il pouoit: il estoit mal habillé, & presque tout nud, & quelque froid qu'il fir (l'Hyuer est rude en ces quartiers-là) il ne portoit point de gands, & ne vouloit point estre suiuy d'aucun seruiteur, si non quand son frere ou son maistre l'auoient commandé: toutes les oraisons & declamations qu'il cōposoit pour s'exercer en l'eloquence estoient cōmunément des grâdeurs & des loüanges de la tres-glorieuse Vierge, dont il estoit fort deuor, & disoit tous les iours son Chappeller: il s'employoit de bon cœur à l'Oraison, non seulement le iour, mais aussi la nuit, se leuant du lit pour prier quand ses cōpagnons dormoient, accompagnant son Oraison de plusieurs actes d'humilité & de mortification: par fois sans qu'on l'aperceust il balioit la chambre de son Frere, ieuinoit plusieurs iours en cachette, & chastioit sa chair virginal de rudes disciplines: & combien que son Frere le blamaist souuent de le voir ainsi retiré, il ne s'en soucioit pas, ayant fiché les yeux en Dieu, au quel seul il s'estudioit de complaire.

Stanislaus estant ainsi bien occupé & disposé, nostre Seigneur l'embrasa dauantage de son amour & l'inspira d'entrer en la Compagnie de Iesus, dont il fit vœu, encore qu'il ne descouurit pas sa resolution qu'à son Confesseur, six mois apres l'auoir prise. En ce temps il fut assailly d'vne dangereuse maladie, au commencement de laquelle comme il estoit en sa chambre le diable s'apparut à luy en forme d'un gros chien noir, horrible & espouventable, qui le prit par trois fois à la gorge pour l'estrangler: mais il se recommanda fermement à Dieu, par la faueur duquel il le chassa avec le signe de la Croix, en sorte qu'il ne parut plus. La maladie le reduisit à l'extremité, les medecins l'abandonnerent, & le ieune homme se sentit fort affligé, non tant de la mort qu'il auoit deuant les yeux, qu'à cause qu'il desiroit communier, & ne scauoit comment le faire, attendu que l'hoste où il logeoit & son frere estoient Heretiques. Il se recommanda à nostre Seigneur, & à la bienheureuse Vierge sainte Barbe, qui est la Patrone des escoliers du College de Vienne, où il estudioit: & qu'il auoit leu en sa vie que tous ceux qui se recommandent à elle ne meurent point sans sacremens. Auant cela le iour de sainte Barbe, qui est le 4. de Decembre, apres la Confession & Communion, il la supplia d'obtenir ceste grace de N. S. qu'il ne partist point de ceste vie, sans recevoir les tres-saincts Sacremens de l'Eglise, & maintenant qu'il se vid en
peril

14. AVR. peril de mort, il l'en coniuira de nouveau & plus instamment. Nostre Seigneur l'exauça, & estant vne nuit reueillé & fort fatigué de l'agonie de la mort, il veid entrer en sa chambre la bien heureuse sainte Barbe, accompagnée de deux Anges, reuefus d'une splendeur celeste, qui apportoient en grande reuerence le tres-sainct Sacrement, des mains de laquelle il le receut: son gouuerneur s'y trouua present, nommé Iean Bilinsai, qui fut depuis Chanoine de Plossa, que Stanislaus aduertit de faire vne profonde reuerence au tres-S. Sacrement, que la glorieuse sainte Barbe luy apportoit.

Après ceste grande faueur, il en receut vne singuliere non moins merueilleuse, parce qu'estant accablé du mal, & à l'extremite de la vie, la tres-sacrée V. Marie s'apparut à luy avec l'enfant Iesus entre ses bras, & luy dist qu'il entrast dans la Compagnie: sa sainte Mere disparut, & Stanislaus aidé de ceste faueur celeste, commença à s'amender & guarir, dont les Medecins qui l'auoient traité s'esmerueillèrent comme de chose contraire aux regles de Medecine. Le bien-heureux Stanislaus manifesta ces deux admirables faueurs peu de iours auant son decez à vn de ses compagnons Nouice appellé Estienne Auguste, & au Pere Emanuel Sa: encore qu'après l'auoir dit, comme sans y penser, il en demeura confus la larme à l'œil: cela sceu de ces deux tesmoins.

Retourné qu'il fut en santé, memoratif du vœu qu'il auoit fait d'entrer en la Compagnie, & de ce que la tres glorieuse Vierge Marie luy auoit commandé durant sa maladie, il se hastia de l'accomplir. Il dit vn iour à son frere qu'il le traittoit en forte, qu'il l'obligeoit de se retirer d'avec luy, & qu'il en aduertiroit ses parens, & son frere luy respondit en cholere qu'il s'en allast à la mal-heure où il voudroit. Stanislaus bien content empoigna ceste occasion, comme venué du Ciel: il s'habilla pauurement, se confessa & communia, se recommandant à Dieu, & à sa tres-sainte Mere, & s'achemina à pied de Vienne à Ausbourg, pour trouuer le Pere Canisius, lors Prouincial de la haute Allemagne.

Quand Paul ne trouua plus son frere, il s'affligea fort, recognoissant que son courroux & mauuais traitement l'auoient chassé du logis: Et ayans appris la resolution & le chemin qu'il auoit pris, le frere, le gouuerneur, vn seruiteur, & l'hoste coururent apres en carroce, & l'atteignirent dans vn champ: mais il pleust à nostre Seigneur qu'il les recognuist, & eux ne le recognerent pas en cet habit, passans deuant: Et quoy que les cheuaux fussent frais & gaillards, ils ne peurent iamais auancer, de façon que le cocher fut contraint de s'en retourner, ce qui consola Stanislaus, & le deliura de ce peril. Poursuiuant son chemin il entra vn matin dans vne Eglise de village, qui sembloit estre des Catholiques, où il desiroit receuoir le tres-sainct Sacrement: mais il s'aperceut à son grand regret que c'estoit des Heretiques: lors il eut recours à nostre Seigneur, & le supplia à chaudes larmes de ne le priuer de la viande de son ame, dont il estoit si desireux. Nostre Seigneur

14. AVR. l'exauça, & comme vn Pere pieux voulut cherir la deuotion de son fils, luy enuoyant vn Ange du Ciel d'une admirable beauté, qui luy donna de sa main la sainte Communion, comme il auoit fait vne autrefois durant sa maladie. Avec cet ayde celeste Stanislaus trouua le Pere Canisius qui le receut fort charitablement, & peu apres, l'enouoya à Rome avec deux autres compagnons: où ayant atteint le dix-huitiesme an de son aage, il fut receu par le Pere Borgia, General de la Compagnie, le 20. d'Octobre, feste de Saint Simon & Saint Iude l'an 1567.

Son pere estant aduertiy qu'il estoit entré dans la Compagnie à Rome, en fut viuement touché, parce qu'il l'aimoit tendrement, selon la chair & le sang, luy escriuit vne lettre en cholere, avec des menaces d'auoir honny sa maison, d'estre entré en la Compagnie, & que s'il retournoit iamais en Pologne il l'en tireroit, fust-il cent pieds sous terre: & qu'au lieu de richesses, de chaines d'or, & des ioyaux qu'il luy vouloit donner s'il fust demeuré au monde, qu'il le chargeroit de captiuité & de fers. Stanislaus respondit à ceste lettre, avec beaucoup de modestie & d'humilité: toutefois constamment & courageusement, qu'il ne meritoit pas de souffrir pour ce Seig. neantmoins quād il plairoit à Dieu qu'il ne luy scauroit arriuer chose plus agreable à son ame, que de mourir pour garder les vœus qu'il auoit promis à Dieu.

Estant au Nouiciat, il commença de iouyr à son aise du contentement qu'il auoit tant désiré. Il pensoit n'auoir plus de pere qu'au Ciel, ny de mere que la sainte Vierge. Il regardoit tous les autres Nouices comme des saints, afin d'imiter leurs vertus: il estoit humble & bien fondé en la cognoissance de soy-mesme, au desir d'estre humilié & abbatu pour l'amour de nostre S. il tesmoignoit en son pauvre habit, & à faire de bon cœur les plus penibles charges de la maison, encore qu'il fust ieune & delicat, se regeant tousiours au dernier lieu, & recognoissant les Confesres plus que luy. Estant à Vienne auant que d'entrer en la Compagnie, il s'estoit fort exercé en l'oraison, à laquelle il s'addonnoit tellement, que par la continuation & attention, le cœur luy faillit: de sorte qu'il fut necessaire d'vser de plusieurs remedes pour le faire reuenir à soy, ce qui luy facilita l'exercice de l'Oraison lors qu'il fut au Nouiciat. Il employoit à l'Oraison toutes les heures du iour où il n'estoit point occupé, & la pluspart de la nuit. Par ce long exercice & coutume de prier attentiuement, il auoit acquis vn si particulier don de N. Seign. que son Maistre de Nouiciat & son Confesseur attesterent qu'il n'auoit aucunes distractions ny esgarement d'esprit en l'oraison, ayant entieremēt assuiety l'imagination à sa volonté. Au temps de l'Oraison plusieurs des Nouices raschoient de se mettre en lieu où ils peussent voir Stanislaus, car ils se composoient en le regardant, & se recueilloient interieurement avec plus d'attention, & vnion à Dieu. Ils s'adressoient à luy en leurs trauaux & tentations, & se recommandoient à ses prieres par le moyen desquelles ils obtenoient le remede &

14.
AVR. la quietude de nostre Seigneur. Vne fois vn Frere fort affligé & persecuté de certaine tentation contre vn Supérieur, il la communiqua à Stanislaus qui seruoit pour lors à la cuisine : le pria de demander à Dieu qu'il en eust la victoire. Stanislaus entra aussi-tost en l'Eglise, où il obtint la deliurance de la tétation du Frere. Il auoit le don de larmes, lesquelles il respendoit abondamment avec vne merueilleuse suauité. Nostre Seigneur l'illustroit de sa lumiere celeste, & luy donnoit vne telle cognoissance des choses spirituelles, qu'vn chacun s'esmeruilloit de voir tant de prudence, discretion & spiritualité en vn ieune enfant Nouice depuis peu de iours. Mais que diray-ie de ceste singuliere & cordiale deuotion qu'il portoit à la Roïne des Anges, se liquefiant en douceur autant de fois qu'il pensoit en elle de iour & de nuict? L'affection qu'il portoit à ceste Mere de Dieu botilloit si fort en sa poitrine qu'elle sortoit par la bouche, la salüant souuent, & parlant tousiours de ses vertus & grandeurs, faisant toutes les nuicts d'amoureux colloques avec la mesme Vierge qu'il appelloit sa mere. Ceste deuotion de Stanislaus estoit si notoire parmy les Nouices, que pour luy faire plaisir, quand ils estoient avec luy, ils enamoient le propos des loüanges, priuileges, & excellences de la Vierge Marie : & à son occasion le Maistre des Nouices ordonna qu'à l'heure du coucher & leuer, tous les Nouices s'agenouillassent vers l'Eglise de sainte Marie la Grande, salüant la tres-sacrée Vierge, & luy demandant sa benediction, & qu'on fist de mesme les soirs apres l'examen de conscience, la suppliant de proteger & fauoriser tous ceux qui desiroient d'entrer en la Compagnie. Ceste deuotion qu'il portoit à la Vierge luy fit desirer de mourir la Vigile de sa glorieuse Assumption, ce qu'il predict. Que diray-ie des autres rares & singulieres vertus qui decouloient en l'ame de ce bien-heureux Nouice, comme d'vne source inespüable de la liberalité Diuine par ce canal de la sainte Vierge? de son obediencie si entiere, punctuelle & parfaite, qu'il ne trouua iamais de repugnance en chose qu'on luy comandaist? Que diray-ie de sa mansuetude, de son affabilité, & de sa composition; modestie & silence de ceste rigoureuse & austere mortification dont il affligoit son corps, par ieiunes, disciplines & cilices, comme s'il eust esté grand pecheur? estant chose certaine, au rapport de ses Confesseurs qui oyrent sa confession generale, qu'il n'auoit iamais peché mortellement, & que souuent en ses confessions ordinaires, ils n'y trouuoient aucune matiere d'absolution.

Stanislaus resplendissant de tant de rayons de vertus, & ayant cheminé à si grand pas en peu de iours de Nouiciat, consommé de l'amour Diuin, & d'un desir d'honorer la sainte Vierge au Ciel, il la supplia de l'attirer à sa patrie, pour iouyr de sa glorieuse veüe. ce que nostre Seig. luy octroya. La Vigile de saint Laurens qui luy estoit escheu ce mois au fort, il commença à penser en son martyre, avec vn seruët souhait de l'imiter, & d'estre bruslé es viues flammes de l'amour de nostre Sei-

14.
AVR. Tous les Nouices estans assemblez ce iour-là, il leur demanda comment on pourroit ardre pour Iesus-Christ à l'imitation de S. Laurens. Chacun en dit son aduis, & luy respondit qu'il vouloit faire quelques mortifications à la gloire du Saint, & par son moyen escrire à la Vierge sa mere, pour la supplier affectueusement de le retirer bien-tost de cet exil, pour se trouuer present au Ciel à la feste de sa glorieuse Assumption. En cet intention la Vigile de S. Laurens, il prit la discipline en plein Refectoir à genoux, dit sa coulpe, baïsa les pieds de tous, mangea par terre, ayant mandié sa vie suiuant l'usage de la Compagnie & de là s'en alla seruir à la cuisine, où par l'occasion du feu qu'il y vid, il medita le tourment de S. Laurens sur la grille: ce qu'il fit d'une telle vehemence & attention qu'il s'euanoïyt, & falut le porter au lit: la fièvre le prit là dessus, quoy que du commencement elle fust legere, & que les Medecins n'en fissent cas: il dit au Pere Recteur que sans doute il en mourroit, & qu'il ne releueroit iamais du lit, & mourroit la Vigile de la my-Aoult. Il decheut fort dès ce iour-là: & sçachant que l'heure de son decez s'approchoit, il pria qu'on le laissast mourir sur la terre: il luy prit vn grand flux de sang, avec vne sueur froide; & ayant receu les Sacremens de Confession, Viatique & Onction tres-doucement, il ficha les yeux au Ciel, & fut quelque temps sans parler, esleué & rauy en Dieu, iusques à ce que le Pere Recteur luy demanda s'il s'estoit resigné es mains de nostre Seig. & préparé à sortir de ceste vie, toutes & quantes fois qu'il luy plairoit; alors il luy respondit ioyeusement, *Mon Dieu mon cœur est prest,* puis s'estant reconcilié, & receu amoureusement ceux qui le venoient visiter, caressant vne Image de N. Dame qu'il auoit durant sa vie deuant les yeux, il dit quelques oraisons propres du temps, & fit vn colloque en Latin, avec vn Crucifix qui n'estoit point tiré des liures, ains du plus profond de son cœur. Il remercia infiniment N. Seign. de tous les bien-faits & misericordes, tant generales que particulieres, qu'il auoit receués de luy, le priant de luy pardonner ses pechez, & de recevoir son ame en paix, en ses tres-sainctes mains, ne cessant de baïser les playes de ses pieds, de ses mains, & du costé, puis celles du chef. Il fit chanter la Litanie des sainctes qui luy estoient tombez les mois qu'il auoit demeuré en la Compagnie, lesquels il supplioit de luy estre secourables en ce passage. La sainte Vierge s'apparut à luy accompagnée de plusieurs autres Vierges, auxquelles il parla quelque temps: puis avec vn doux silence, il fiura son ame à son Createur sur les 9 heures du soir, le 14. d'Aoult 1568. le 19. de son aage, dix mois de son Nouiciat: il fit beaucoup de chemin en peu d'heure, obtenant autant de merites & de couronnes, comme s'il eust vescu plusieurs années.

Le cadauer demeura si beau, la face vermeille, les yeux clairs, qu'on eust dict qu'il estoit en vie. On remarqua durant sa maladie (fors quand on luy parloit, ou demandoit quelque chose) qu'il auoit tousiours les yeux clos, encre qu'il fust esueillé; & quand il les ouuroit, comme s'il se

14.
AVR.

fut recueillé, il les leuoit au Ciel, vn visage riant, comme s'il eust veu des choses qui luy estoient agreables. Il fut mis dans vn cercueil (chose particuliere, mais toutefois indice de la bonne opinion qu'on auoit de sa sainteté) en l'Eglise de S. André, où est la maison des Nouices: ce fut le premier de la Compagnie qu'on y enterra. Il s'y trouua beaucoup depeuple qui luy baissa les pieds: en sorte que le Docteur Tolete qui fut depuis Cardinal, s'esmerueillant de cela, disoit: *C'est grand cas qu'un ieune Nouice Polaque mort, incire la ville de Rome à le voir & reuerer comme un Saint.*

L'opinion de la sainteté de Stanislaus s'accrut par le liure de sa vie, qui fut imprimé deux ans apres sa mort à Rome en langue Italienne, sous le nom de Beat: & en Pologne en Latine, où elle courut tant, que plusieurs qui la leurent, furent incitez d'entrer en la Compagnie: de façon que l'on commença à peindre l'Image de Stanislaus en Pologne avec le nom de Saint. Le Roy mesme le mit en son Palais au rang des Saints. Ayant esté porté en la ville de Galice quelques Reliques de ce bien-heureux Nouice, elles furent receuës avec vne Procession solempnelle, chacua les baisant par deuotiõ: l'an 1602. Clement VIII. qui auoit esté Legat en Pologne, ostroya 2. Brefs: en l'vn il qualifioit Stanislaus Beat; en l'autre il concedoit dix ans, & dix quarantaines d'Indulgences à tous ceux qui visiteroient le iour de son decez certaine Chapelle qui luy auoit esté faicte en son pays. Son corps est reueré à Rome, & l'an 1605. le 14. d'Aoult qu'il deceda, Paul V. ayant leu le sommaire de sa vie, & de ses miracles, permit de mettre son Image en public pres de son tombeau, avec vne lampe ardente, & les memoires & vœux des miracles que nostre S. a operez en luy. En Pologne on cleua des Aurels richement parez, avec des Reliques & Images du bien heureux Stanislaus, & ont enuoyé plusieurs riches dons pour orner son tombeau, & l'Autel qu'il a dans Rome, lequel est visité & reueré tous les iours d'vne particuliere deuotion, à cause des grands miracles que nostre Seign. fait continuellement par son intercession en diuers lieux.

Aucuns de ses deuots ont senty en le priant vne odeur celeste qui sort de son tombeau, lequel ayant esté ouuert long-têps apres sa mort, le corps a esté trouué sain & entier, sans aucune corruption. Les miracles que N. S. a faits iusques à present par ce sien seruiteur sont en tres-grand nombre: l'en diray icy quelques vns briefuement. En la Prouince de Russie il y auoit vn Prestre griefuement malade: Stanislaus s'apparut à luy avec deux autres Saints qui luy dit qu'ils se veroient bien-tost ensemble en Paradis; dont le Prestre, qui luy estoit fort deuot fut consolé, &

14.
AVR.

deceda tost apres. Il y auoit vn demoniaque à Rome fort cruellement tourmenté des esprits malins, dont il fut deliuré par les merites de Stanislaus. Vne Dame de France estoit deuenue impotente par le moyen de quelque poison qu'on luy auoit baillé: elle se fit porter à l'Eglise en vne chaire, suppliant nostre Seig. de la deliurer par les merites du bien-heureux Stanislaus: elle fut guarie à l'instant, & se leua de la chaire deuant beaucoup de gens qui estoient dans l'Eglise, marchant au grand estonnement de toute l'assistance, mesme des Medecins qui la tenoient incurable.

D'autres femmes ont esté secouruës en leur trauail, des maladies de fievres continuës, ou quartes, de battemens de cœur, d'enfleure de tout le corps, du mal des yeux, des bras rompus, & d'autres infirmes, presque abandonnez, ont recouuert leur santé, se recommandans au bien heureux Stanislaus, ou beuans vn peu de vin où auoit trempé vn de ses os, ou avec vne dent, ou vne eclipse de son cercueil, ou autre de ses Reliques. Il aduint à Rome l'an 1602. qu'un Gentilhomme Polaque ayant la fievre continuë, & quasi phrétique, pria vn Prestre d'interceder vers le bien-heureux Stanislaus pour lui, lequel plein de confiance, commanda à la fievre par les merites du bien-heureux Stanislaus, de quitter le malade sans plus y retourner: Dieu l'effectua ainsi, & le Polaque guarit.

Voila pourquoy son tombeau est fort frequeté à Rome: de façon qu'il y a des iours qu'on ne peut fermer l'Eglise de saint André où il est, avec tant de richesses & d'ornemens, qu'au liure des remarques de Rome, parlant de l'Eglise de saint André à Montecauval, son tõeau y est mis pour vne chose insigne. Il estoit de moyenne taille, les cheueux noirs, blanc & vermeil, le visage plein, les yeux rians, d'vn bel aspect, d'vne si rare & singuliere modestie, qu'il monstroit assez sa pureté virginale, incitant ceux qui le regardoient à deuotion & chasteté.

La vie du bien-heureux Stanislaus a esté tirée de ce que ses Maistres de Nouiciat & Confesseurs ont dit ou escrit, & de ce que George Saboritain a escrit de luy apres sa vie & mort: principalement des enquestes qui ont esté faictes en Italie, France, Flandre, Bohême, Pologne, & Espagne, par les Euesques & plusieurs autres personnes de qualité. Stanislaus estoit Nouice, ieune, noble, & riche, & d'vne delicate complexion, lequel en dix mois qu'il vescu en la Compagnie, s'estudia à la perfection avec vn tel effort & vigueur, qu'il fut tenu Saint dès sa vie: & nostre Seigneur a monstré apres sa mort qu'il l'est, l'exaltant par tant de miracles qui sont racontez en sa vie.

TABLE DES VIES DES SAINCTS CANONISEZ,
& autres bien-heureux de la Compagnie de Iesus.

D e saint Ignace, Fondateur de la Compagnie de Iesus.	fol. 1.	Du bien-heureux Pere Louys Gonzague,	51.
De saint François Xavier.	fol. 19.	Du bien-heureux Stanislaus Kostka, Nouice de la Compagnie de Iesus.	62.
Du bien-heureux Pere François Borgia.	37.		

